



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Texte sur les retombées de la recherche

# Croyances à propos de l'enseignement des compétences en littératie auprès d'élèves ayant une déficience intellectuelle : recension des écrits scientifiques

Auteurs <sup>1</sup>

Edith Jolicoeur, professeure, Université du Québec à Rimouski, Canada,  
[edith.jolicoeur@uqar.ca](mailto:edith.jolicoeur@uqar.ca)

André C. Moreau, professeur associé, Université du Québec, Canada,  
[andre.moreau@uqo.ca](mailto:andre.moreau@uqo.ca)

Karine N. Tremblay, professeure, Université du Québec à Chicoutimi, Canada,  
[karine-n.tremblay@uqac.ca](mailto:karine-n.tremblay@uqac.ca)

Judith Beaulieu, professeure, Université du Québec en Outaouais, Canada,  
[judith.beaulieu@uqo.ca](mailto:judith.beaulieu@uqo.ca)

---

<sup>1</sup> Le présent article est issu d'une recherche financée par l'Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme ainsi que par le Fonds de recherche du Québec - Société et Culture (FRQSC) et le ministère de l'Éducation du Québec.



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

La littératie est la capacité d'une personne à comprendre et à communiquer avec le langage oral, la lecture et l'écriture. Les personnes ayant une déficience intellectuelle (DI) ont souvent un accès moindre à ce type d'apprentissage, et ce, même pendant la vie scolaire. Au début des années 2000, aux États-Unis, Katims (2001) documente qu'à la fin de leur scolarité, seul un élève sur cinq ayant une DI moyenne à sévère (DIMS) a des compétences minimales en littératie. Pourtant, ces compétences sont essentielles pour participer à la société.

L'article de Katims avait comme objectif de relever les principales croyances à propos de l'enseignement de la littératie des élèves ayant une DI. Différents acteurs scolaires ont été interrogés : de futurs enseignants en adaptation scolaire ainsi que leurs professeurs et chargés de cours, de même que des enseignants et des techniciens en éducation spécialisée œuvrant dans des classes d'élèves ayant une DIMS. Les auteurs indiquent que certaines croyances perdurent, notamment que les élèves ayant un DI devraient avant tout acquérir des compétences fonctionnelles, bien que les connaissances scientifiques proposent d'autres avenues. Ce texte de vulgarisation met l'accent sur certains constats.

### **Avoir des attentes élevées pour tous les élèves**

Plusieurs acteurs scolaires croient que les élèves ayant une DIMS ont peu de chance de développer leurs compétences en littératie. En fait, le personnel scolaire se base souvent sur trois caractéristiques avant de proposer des activités liées à la littératie :

- 1- Le niveau de DI;
- 2- La capacité à communiquer;
- 3- La présence de problématiques comportementales.

En général, plus l'élève présente un niveau de DI important, moins il est verbal et plus il présente des problèmes de comportement, moins le personnel enseignant lui propose des apprentissages reliés à la littératie. Or, le personnel enseignant devrait avoir des attentes élevées pour favoriser les apprentissages de ces élèves. En fait, lorsqu'un élève a des difficultés de communication, il faudrait prioriser des activités liées à la littératie, puisque celles-ci vont justement améliorer ses capacités langagières. Bien que l'impact de ce type d'enseignement soit parfois minime, celui-ci devrait demeurer une visée scolaire et ne devrait en aucun cas être négligé.



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

### **Proposer au quotidien des activités explicites d'apprentissages liés à la littératie**

Dans les classes dédiées aux élèves ayant une DIMS, les apprentissages sont souvent axés vers des compétences fonctionnelles (se laver les mains, nettoyer, apprendre des comportements sécuritaires, etc.). Or, le passage à l'école est le principal moment où ces élèves peuvent avoir accès à des enseignements leur permettant de développer leurs compétences en littératie. Pour ce faire, il est essentiel d'accorder du temps à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et au développement de compétences communicationnelles.

Comme pour les élèves présentant de grandes difficultés d'apprentissage, il est nécessaire de proposer des moments d'instruction liés à la littératie. Par exemple, en lecture, l'élève doit avoir accès à un enseignement direct, explicite et ciblé du principe alphabétique (par exemple « l » et « a » font « la »), et ce, même si cela peut paraître rigide et ennuyant pour l'élève. Les recherches montrent que lorsque cela est réalisé de façon rigoureuse, quelques minutes par jour combinées à des apprentissages répétés dans divers contextes de la vie quotidienne sont suffisantes pour observer des résultats.

### **Offrir de la formation à propos de l'accès à la littératie**

Les enseignants privilégient souvent l'apprentissage de la lecture à l'aide de mots étiquettes associés à des mots du quotidien pour les élèves ayant une DIMS. Cette façon de faire comporte des avantages. Elle permet de travailler avec l'élève des mots qui ont un sens important pour lui (comme « maman » ou « papa ») ou des mots courants dans la communauté (comme « pousser », « arrêt », « sortie »). Toutefois, cela le limite éventuellement dans la compétence à lire, puisque de réduire l'enseignement de la lecture à la reconnaissance de certains mots présentés isolément dans des contextes particuliers limite la capacité de transfert et la capacité à lire différents types d'écrits et, donc, la participation sociale. Pour changer cela, il est essentiel que les acteurs scolaires œuvrant auprès des élèves ayant une DIMS acquièrent un large éventail de pratiques d'enseignement spécifiques à la littératie (lecture, écriture, oral). La littérature scientifique montre que lorsque des formations spécifiques abordent ces notions, les enseignants varient leurs pratiques, observent de façon plus efficace, documentent davantage la performance de leurs élèves et interviennent de façon plus ciblée.

### **Développer et donner accès à du matériel de qualité**

Le manque de matériel et le manque de temps pour adapter le matériel d'enseignement existant sont souvent mentionnés comme



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

obstacles à la mise en place de pratiques favorisant l'accès à la littératie des élèves ayant une DIMS.

Dans l'étude de Taylor et al. (2010), les enseignants ont été accompagnés dans l'utilisation du programme *Early literacy skills builder* (ELSB). Ce programme développe deux types d'apprentissage : les tâches de conscience phonémique et d'autres, liées au principe alphabétique. Non seulement le programme a eu un impact positif sur l'apprentissage des élèves, mais également sur les croyances des enseignants. Certains ont bon espoir que les élèves ayant une DIMS peuvent réussir des tâches liées à la littératie et d'autres sont stupéfaits de leurs capacités.

En conclusion, avant d'observer des changements dans le milieu scolaire, il faut soutenir le personnel qui travaille auprès des élèves ayant une DIMS. Ce soutien passe par une formation initiale de qualité et par de la formation continue à propos des capacités de ces élèves, de la façon de développer leurs compétences en littératie et du matériel concret à utiliser au quotidien.

### Références

- Katims, D. S. (2001). Literacy assessment of students with mental retardation: An exploratory investigation. *Education and Training in Mental Retardation and Developmental Disabilities*, 36(4), 363-372. <https://www.jstor.org/stable/23879898>
- Taylor, B. D., Ahlgrim-DeLzell, L. et Flowers C. (2010). A qualitative study of teacher perceptions on using an explicit instruction curriculum to teach early reading skills to students with significant developmental disabilities. *Reading Psychology*, 31(6), 524-545. <https://doi.org/10.1080/02702710903256569>